

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

5

MAY

1965

MAI

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

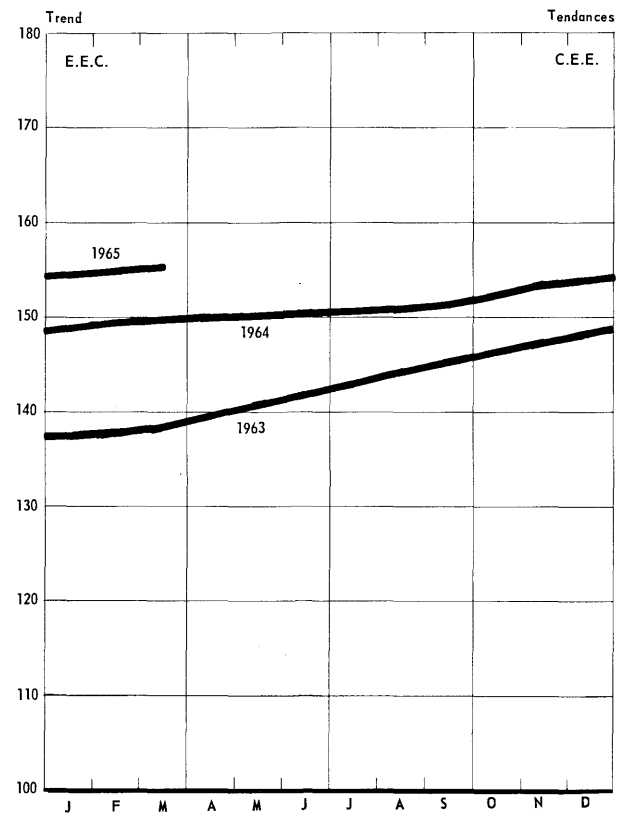
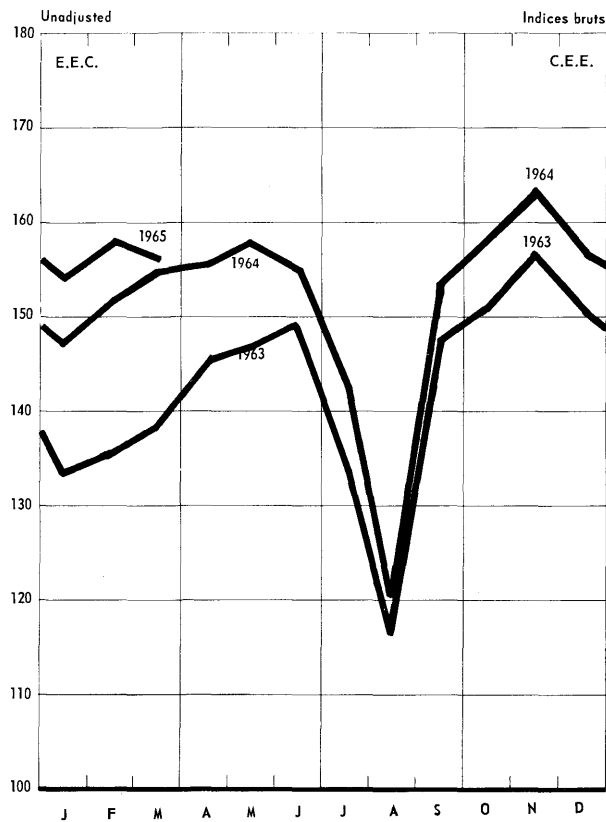
**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

INDUSTRIAL PRODUCTION

1958 = 100

PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Excluding construction, food, beverages and tobacco. — The trends represent estimates which have been established — with exception of the last two months — on the basis of indices, adjusted for seasonal variations.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs. — Les courbes de tendance représentent des estimations qui, sauf pour les deux derniers mois, ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

In the early spring industrial production in the Community maintained its slight upward movement. In the Federal Republic of Germany there was some tendency for the rate of growth to slacken, but this was entirely fortuitous, and in April the advance in production was correspondingly vigorous. In the Netherlands, too, where the expansion of consumption and of exports continued to be vigorous, the trend of production remained unchanged. In Italy production was stimulated by private consumption, especially by a rally in the demand for cars; this increase more than offset the persistent weakness in the capital goods sector. In Belgium and Luxembourg on the other hand the growth of production was slower than in the preceding months; in Luxembourg it even levelled off, owing primarily to the quieter development of new orders for iron and steel. In France the trend of industrial production was influenced by factors similar to those at work in Italy, but here it is still too early to speak of a new phase of expansion.

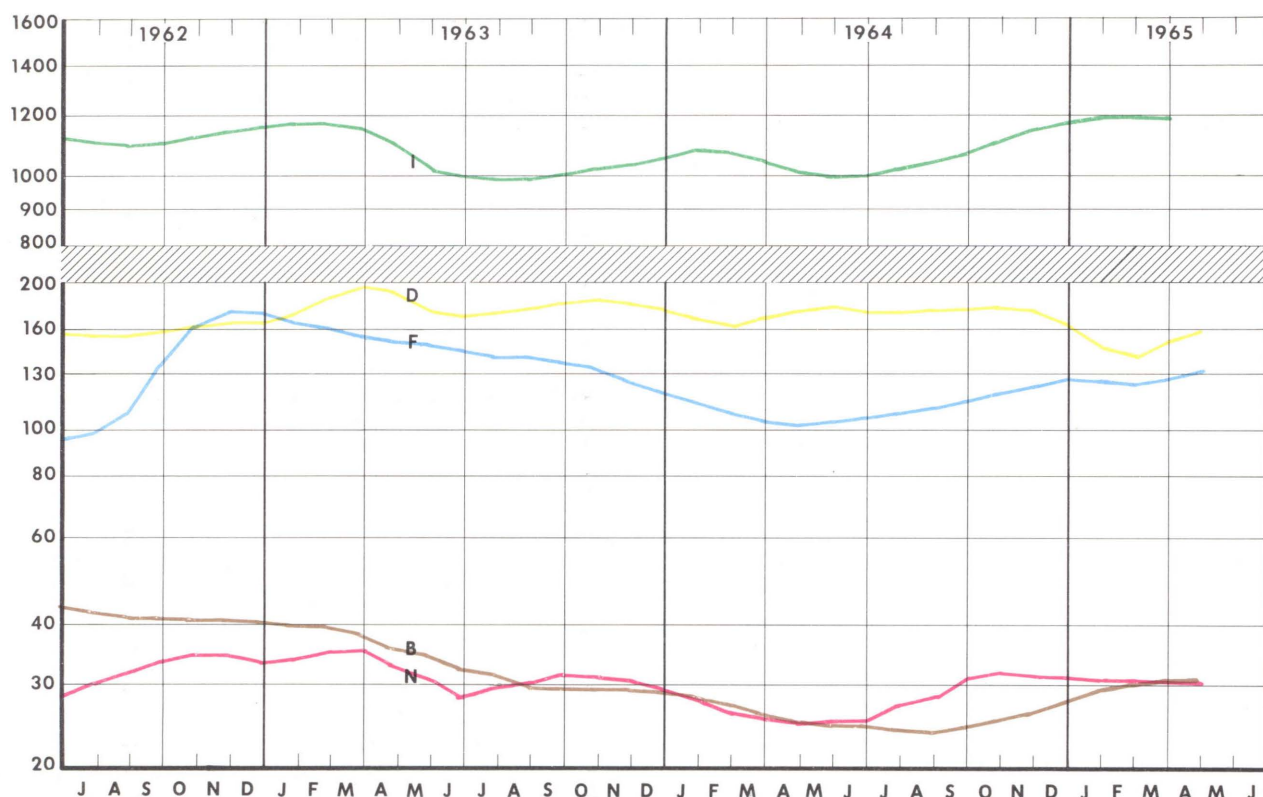
La légère progression conjoncturelle de la production industrielle de la Communauté s'est poursuivie au début du printemps. Si, au mois de mars, le développement de la production s'est ralenti dans la R.F. d'Allemagne, il s'agissait, à vrai dire, d'un phénomène purement accidentel, auquel une accélération correspondante de l'expansion a d'ailleurs succédé en avril. Aux Pays-Bas, où la croissance de la consommation et des exportations est demeurée vive, le rythme conjoncturel de l'expansion de la production s'est également maintenu. En Italie, la production a été stimulée par la consommation privée, et surtout par la demande de nouvelle accrue d'automobiles; c'est notamment de ce fait que l'incidence de la faiblesse persistante de la production de biens d'investissement a été, en fin de compte, surcompensée. Par contre, la croissance conjoncturelle s'est ralentie en Belgique, de même qu'au Grand-Duché de Luxembourg, où elle a même cessé, par suite notamment de l'évolution plus modérée des commandes de produits sidérurgiques. En France, l'évolution de la production a été déterminée par des facteurs analogues à ceux qui ont joué en Italie, mais sans qu'il en ait résulté déjà une nouvelle expansion conjoncturelle.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. – Seasonally adjusted figures; three-month moving average. – Belgium: monthly average of day-to-day figures. – France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. – Italy: persons, registered as unemployed; real unemployment is lower. – Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. – Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. – Belgique: moyenne journalière au cours du mois. – France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. – Italie: nombre des personnes inscrites comme chômeurs; cette série surévalue le niveau absolu du chômage réel. – Luxembourg: chômage inexistant.

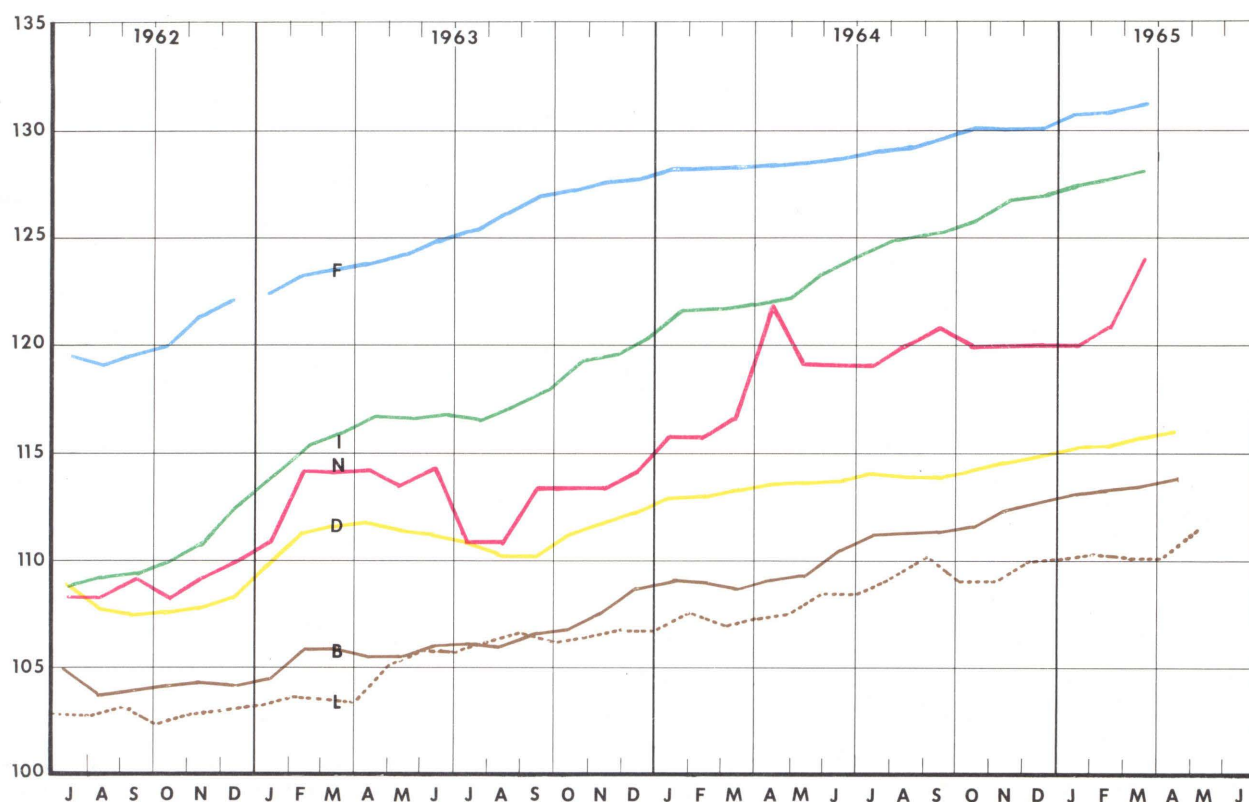
The labour markets in the Community continued to show divergent trends. In the Federal Republic of Germany, despite the considerable inflow of workers from abroad, the growing demand for manpower could not be satisfied and the strains again became more acute. In the Netherlands, too, the labour market was still affected by a marked shortage of manpower, with the exception of some areas where there were signs of easing. In Belgium and Luxembourg, on the other hand, the imbalance diminished further. In France too there has, to judge by the increased number of persons seeking employment in the last few weeks, been a renewed tendency for the situation to ease. In Italy demand for manpower was still weak. The actual number of hours worked per head in industry does not however seem to have fallen further, and may even have risen again somewhat. There was still no downturn in the trend of unemployment, but in the services sector, where the level of employment had even been rising until recently (a development which might be considered to be at least in part a form of underemployment), there has been a slight reduction in numbers employed.

Le marché de l'emploi est resté caractérisé, dans la Communauté, par des tendances divergentes. Dans la R.F. d'Allemagne, la demande croissante de main-d'œuvre n'a toujours pas pu être satisfaite, en dépit de l'apport considérable de main-d'œuvre étrangère, et les tensions se sont encore accrues. Aux Pays-Bas également, si l'on fait abstraction de quelques signes de détente localisés, le marché de l'emploi témoigne toujours d'une pénurie accentuée de main-d'œuvre. En revanche, le déséquilibre s'est encore atténué en Belgique et dans le Grand-Duché de Luxembourg. En France également, certaines tendances à la détente se sont de nouveau manifestées, comme le montre l'augmentation du nombre de demandes d'emploi constatée au cours des dernières semaines. En Italie, la demande de main-d'œuvre est demeurée faible. Il est vrai que, dans ce pays, la durée effective du travail par salarié, dans l'industrie, n'a plus diminué et qu'elle a même accusé plutôt une légère augmentation. Mais aucune tendance conjoncturelle à un recul du chômage ne s'y manifeste encore. Dans le secteur des services, toutefois, où l'emploi avait même progressé jusqu'à tout récemment – ce qu'il y a lieu de considérer, pour une part, comme une forme de sous-emploi – on a constaté, ces derniers temps, une légère réduction des effectifs occupés.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group.— Belgium: retail prices and prices of services.— Netherlands: cost of living for manual and office workers.— France: from January 1963 there was a new consumer price index applicable for the whole of France.— Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens.— Belgique: prix de détail et des services.— Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés.— France: depuis le 1er janvier 1963 nouvel indice des prix de détail couvrant l'ensemble du territoire.— En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

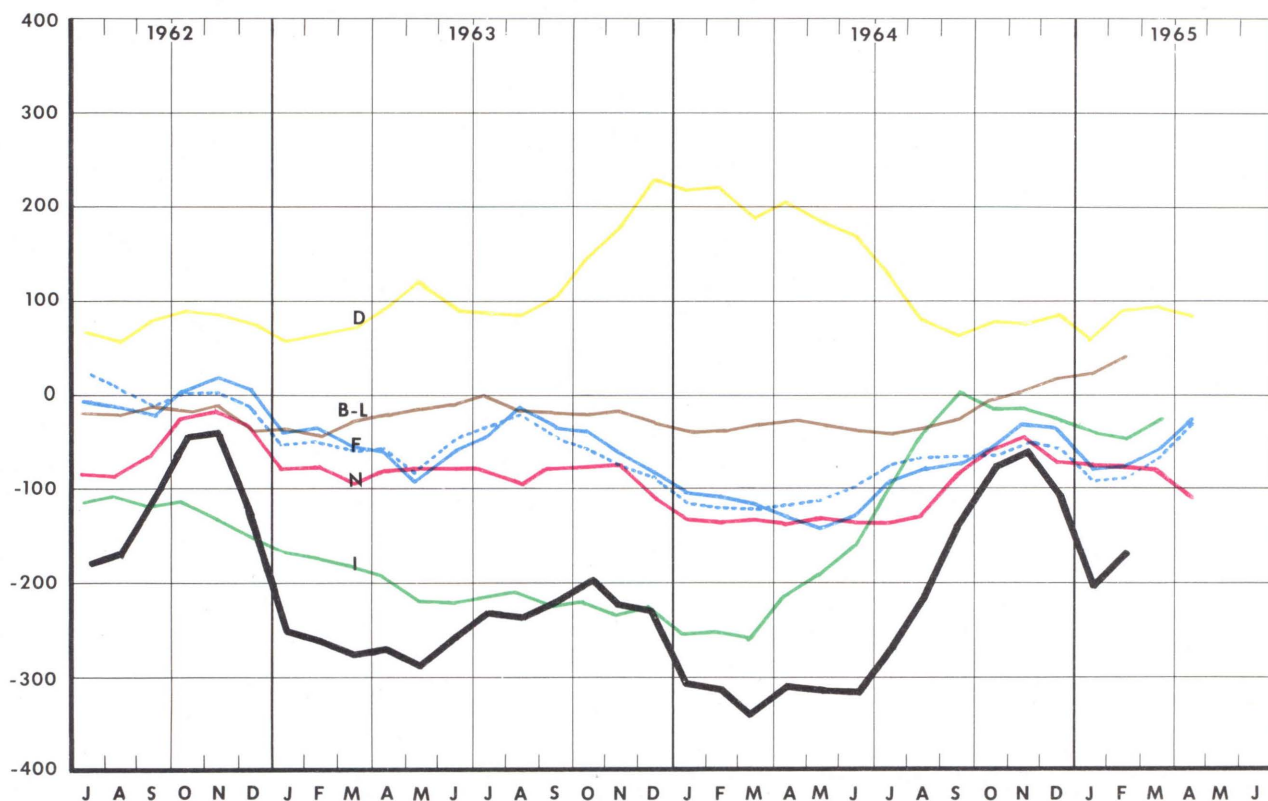
The upward movement of consumer prices has in the last few weeks continued at a slower pace in most member countries, but in the Federal Republic of Germany and the Netherlands the pace increased. In the Benelux countries special factors caused the average price of foodstuffs to rise as well and there was consequently a really considerable general increase in consumer prices. The relatively cold spring caused prices to rise appreciably, particularly those of vegetables; the price of potatoes was decidedly higher than before because of the rather poor harvest in 1964; and, lastly, the price of beef again rose steeply, as it has for some time been in short supply. The retail prices of manufactures rose further in the Netherlands and in the Federal Republic of Germany, especially in textiles and clothing, while in the other member countries they remained more or less stable, with a slight decline in Italy. The price of services continued to rise in general, but the pace was more modest than at the start of the year.

Au cours des dernières semaines, la hausse conjoncturelle des prix à la consommation s'est poursuivie à un rythme ralenti dans la plupart des pays membres, tandis qu'elle s'accélérait dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas. En outre, sous l'effet de facteurs exceptionnels, les denrées alimentaires ont, au total, encheri dans les pays du Benelux, y entraînant ainsi une hausse appréciable du niveau général des prix à la consommation. En effet, le temps relativement froid qui a régné au printemps a notamment donné lieu à un sensible encherissement des légumes; en outre, le prix des pommes de terre s'est situé à un niveau notablement plus élevé que d'ordinaire, la récolte de 1964 ayant été relativement médiocre; enfin, la viande de bœuf, dont l'offre ne couvre plus la demande depuis un certain temps, a de nouveau marqué une hausse de prix très prononcée. Les prix de détail des produits industriels finis, surtout ceux des produits textiles et des vêtements, ont encore augmenté aux Pays-Bas et dans la R.F. d'Allemagne, tandis qu'ils demeuraient à peu près stables dans les autres pays membres et accusaient même une baisse légère en Italie. L'encherissement des services a persisté en général, mais le rythme de la hausse s'est quelque peu ralenti depuis le début de l'année.

BALANCE OF TRADE

(in million units of account¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions d'unité de compte¹⁾)

NOTES: Three-month moving average. — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. — Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0,888671 gramme of fine gold.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — France: en trait continu, la balance totale; en pointillé: la balance avec l'étranger. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin.

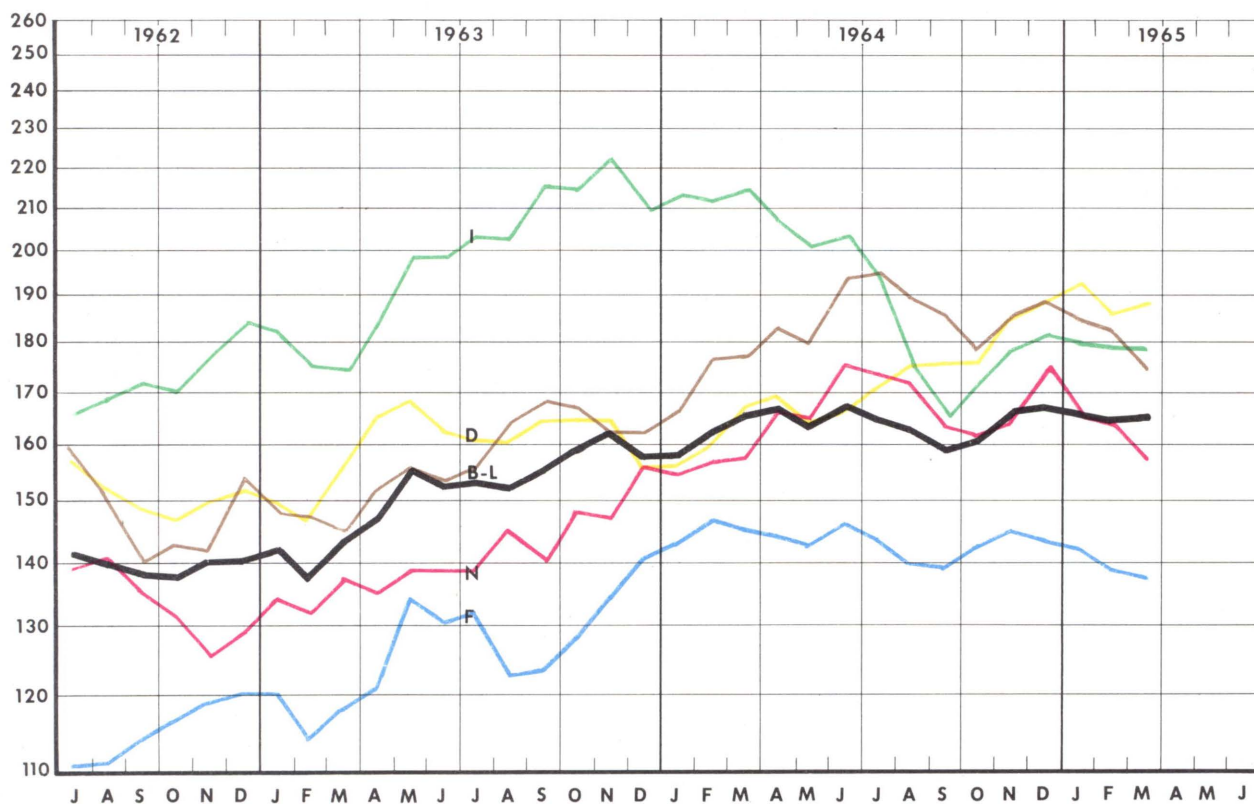
The tendency for the Community's balance of trade to improve was maintained in March and April 1965. Exports to non-member countries continued to expand, though slightly more slowly than in late 1964; once the strikes in some ports in the United States and Antwerp were over, exports began to grow faster than in the first months of the year. Demand from industrial non-member countries made an appreciable contribution to this development, but the increase in purchases by the developing countries, whose foreign currency reserves have been diminishing for some time, tailed off. The growth of imports, on the other hand, remained very modest, mainly owing to a reluctance to build up stocks of imported raw materials and semi-finished goods. In B.L.E.U. attention must be drawn to the continued accumulation of surpluses; in Italy the deterioration of the trade balance may have continued, and the recovery of economic activity recorded up to the present has already caused imports to pick up somewhat. Even in Germany the trade balance recently relapsed somewhat; in this country it was no doubt mainly the decreasing elasticity of domestic supply in relation to demand that boosted imports and tended to hamper exports.

La tendance à l'amélioration de la balance commerciale de la Communauté a persisté en mars et en avril 1965. L'expansion conjoncturelle des exportations vers les pays non membres s'est poursuivie, bien qu'elle se soit légèrement ralentie par rapport à la fin de l'année dernière; après la fin des grèves portuaires aux Etats-Unis et à Anvers, le développement des exportations s'est de nouveau accéléré. De vives impulsions ont émané de la demande des pays industriels non membres, tandis que l'expansion des ventes aux pays en voie de développement, dont les réserves de devises diminuent depuis quelque temps, a marqué un ralentissement. D'autre part, la croissance des importations est restée assez modérée, par suite notamment de la prudence témoignée en matière de stockage de matières premières importées et de demi-produits. Si l'on examine la balance des divers pays en particulier, il faut signaler tout d'abord l'excédent persistant de l'U.E.B.L. En Italie, où la nouvelle reprise de l'activité économique, observée jusqu'à présent, a déjà suscité une certaine expansion des importations, il se pourrait que la balance commerciale ait continué de se détériorer. Tout récemment, celle de la R.F. d'Allemagne, elle aussi, a de nouveau accusé une légère détérioration. Il semble que la diminution de l'élasticité de l'offre intérieure, par rapport à la demande, y soit la cause principale d'une vigoureuse expansion des importations et de certains effets de freinage sur les exportations.

IMPORTS (Value)

1958 = 100

IMPORTATIONS (en valeur)



NOTES: Imports from non-member countries. — Three-month moving averages of the seasonally adjusted indices provided by the Statistical Office of the European Communities; curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg — common curve.

REMARQUES: Importations en provenance des pays non membres. — Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

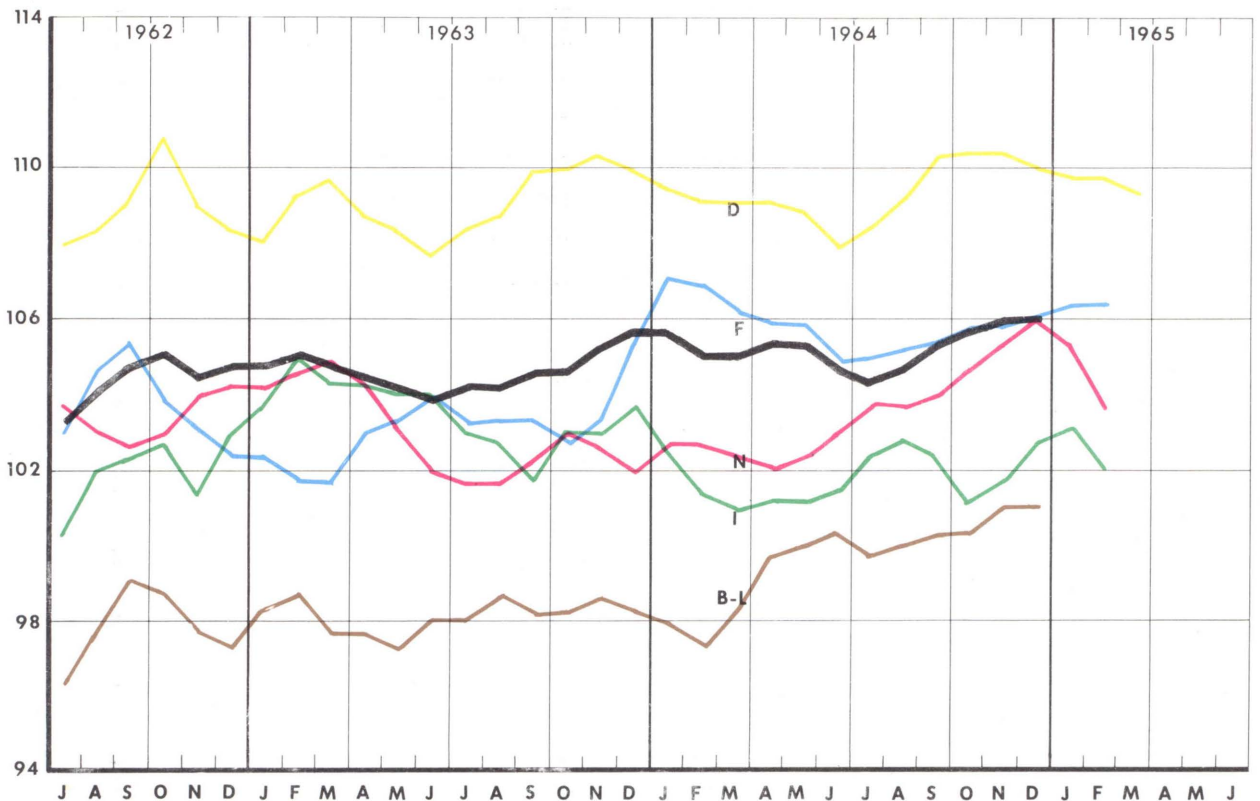
According to customs returns, the value of the Community's visible imports from non-member countries was only about 1% higher in the first quarter than a year previously. Special factors, such as the strikes in ports in the USA and in Antwerp, and differences in the number of working days, were doubtless responsible for this. Furthermore, as a result of falling prices on the world commodity markets, the trend of imports in terms of volume may have been less sluggish than in terms of value. But there was probably also some tendency for the pace at which imports were expanding to be slower than in the preceding months, at least in France and — less distinctly — in the Benelux countries, where a somewhat hesitant trend in domestic demand was largely responsible for a slowing down of purchases of raw materials and semi-finished goods. The recovery, moreover, of Italian demand for imports was not very rapid at first quarter and only the latest information, as yet incomplete, points to a more distinct revival. The Federal Republic of Germany, with its boom conditions at home, was the only country to show further high growth rates for imports from the non-member countries.

Au premier trimestre, d'après les statistiques douanières, les importations de marchandises de la Communauté en provenance des pays non membres n'ont dépassé que de 1% environ, en valeur, le montant enregistré un an plus tôt. La cause principale réside, sans aucun doute, en des facteurs exceptionnels tels que les grèves portuaires aux Etats-Unis et à Anvers, ou la différence dans le nombre de jours ouvrables. Il se pourrait aussi que, par suite de la baisse des cours mondiaux de certaines matières premières, l'évolution des importations ait été moins modérée en volume qu'en valeur. Il semble bien, cependant, que l'expansion des importations ait également été affectée par certaines tendances conjoncturelles au ralentissement. C'est certainement le cas pour la France et — dans une moindre mesure — pour les pays du Benelux, par suite d'une évolution assez hésitante de leur demande intérieure, et surtout en raison d'une réduction de leurs achats de matières premières et de demi-produits. De plus, la reprise de la demande d'importation en Italie ne s'est pas encore effectuée, au premier trimestre, à un rythme bien rapide; seules des informations partielles toutes récentes permettent de conclure à une reprise plus nette. La R.F. d'Allemagne est le seul pays membre qui, grâce à sa conjoncture intérieure en vive expansion, a encore enregistré des taux de croissance élevés pour ses importations en provenance des pays non membres.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

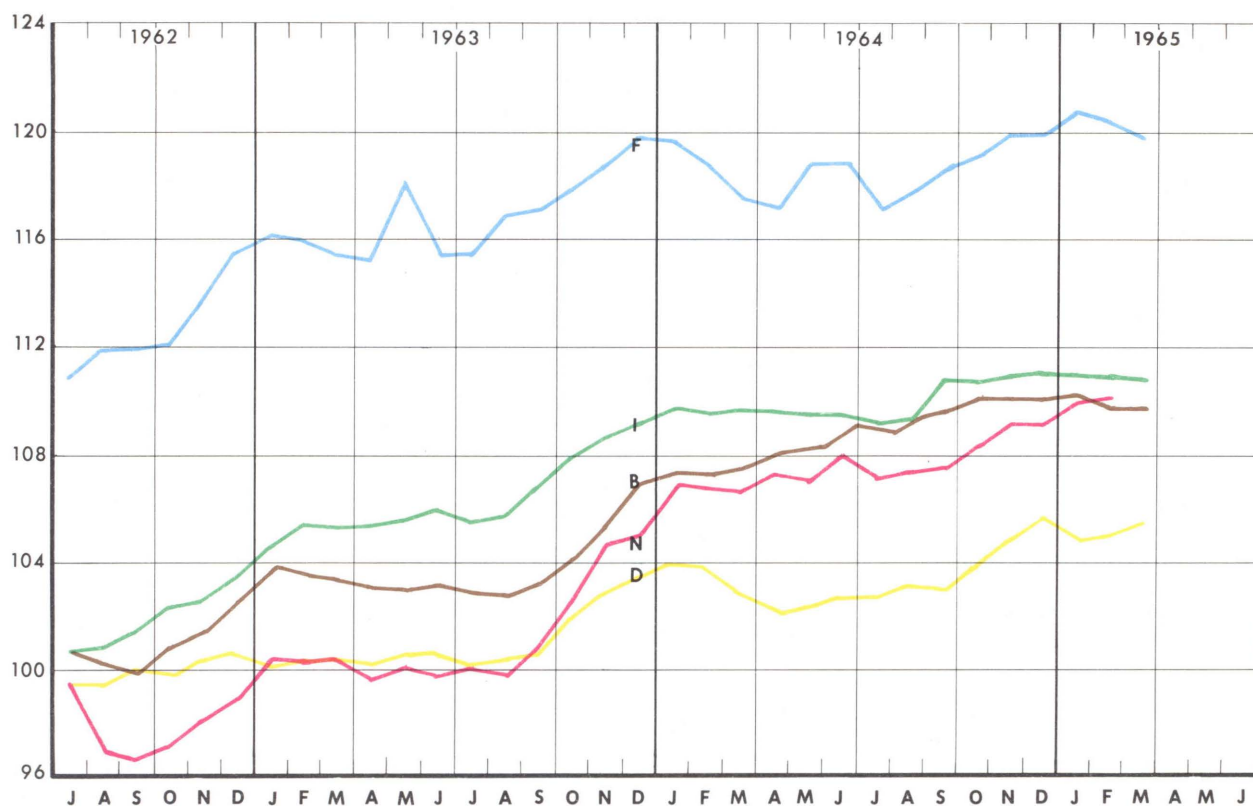
The slight improvement in the Community's terms of trade recorded since mid-1964 seems to have come to a halt in the first quarter of 1965 according to the latest information. The average values indices of exports remained more or less unchanged. The slight upward movement in France was probably largely the effect of shifts in the pattern of exports. Belgium's terms of trade seem to reflect the firm trend of iron and steel export prices. Italian export prices, on the other hand, declined somewhat, especially those of industrial products; one reason was doubtless because business activity in Italy itself is, despite a certain recovery, still marked by sales difficulties on a number of markets. In the Netherlands a mainly non-cyclical fall in the prices of agricultural exports pushed average export values down quite appreciably. On the import side the relative stability of average value indices in the first quarter of 1965 probably arose from the fact that a slight tendency for finished goods to become dearer was offset by the effects of the slight decline in world commodity prices recorded since the autumn.

Il semble, d'après les informations dont on dispose à présent, que la légère amélioration des termes de l'échange de la Communauté, observée depuis le milieu de l'année dernière, ait cessé au premier trimestre de 1965. Les valeurs moyennes des exportations sont demeurées à peu près inchangées. Une légère augmentation constatée en France tient sans doute, dans une large mesure, à une modification de la structure des exportations. Les termes de l'échange de la Belgique paraissent refléter notamment la fermeté des prix à l'exportation des produits sidérurgiques. En Italie, par contre, les prix à l'exportation ont quelque peu baissé, en particulier pour les produits industriels; cette évolution tient certainement, pour une part, au fait que la conjoncture intérieure italienne, en dépit d'une certaine reprise, est encore caractérisée par des difficultés d'écoulement sur un certain nombre de marchés. Aux Pays-Bas, une baisse de prix, de caractère essentiellement non conjoncturel, de certains produits agricoles d'exportation a eu une incidence assez sensible sur la valeur moyenne des exportations. Quant aux importations, il semble bien que la relative stabilité de leur valeur moyenne, au cours du premier trimestre de 1965, résulte notamment du fait qu'une certaine tendance à l'enchérissement des produits finis a été compensée par les effets de la légère baisse des cours mondiaux des matières premières, observée depuis l'automne dernier.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

The latest movements in the wholesale prices of industrial products distinctly reflect the different positions in the economic cycle reached by the various Community countries. In the Federal Republic of Germany, for example, where production is edging closer and closer to the limits of capacity, the price indices of almost all manufactures continued to rise. In the Netherlands, too, these prices again moved up slightly in the first quarter of 1965, while in France, in Italy, and perhaps also in Belgium they remained relatively stable as a result of the easing of temporary imbalances on the one hand and because of structural difficulties, particularly in textiles, on the other. Outside the Federal Republic of Germany and France, the prices of raw materials and semi-finished goods tended downwards. In the Community as a whole the price of agricultural products remained more or less stable in the first months of 1965 but that of livestock products rose from March on. In the spring there were also increases, in most cases considerable increases, in the price of the potatoes harvested in 1964, when the harvest had not been as good as in 1963.

L'évolution récente des prix de gros des produits industriels reflète clairement les diverses phases conjoncturelles dans lesquelles se situent respectivement les économies des pays de la Communauté. Dans la R.F. d'Allemagne, où la production se rapproche de plus en plus de ses limites de capacité, presque tous les indices de prix pour des produits industriels finis ont continué d'augmenter. Aux Pays-Bas également, ces prix ont encore été, au premier trimestre de cette année, légèrement orientés à la hausse, tandis qu'en France, en Italie, et moins nettement en Belgique, ils ont témoigné d'une relative stabilité, en corrélation avec la réduction des déséquilibres conjoncturels et avec certaines difficultés d'ordre structurel qui ont notamment affecté le secteur du textile. Quant aux prix des matières premières et des demi-produits, ils ont manifesté une tendance à la baisse, sauf en France et dans la R.F. d'Allemagne. Le niveau des prix agricoles, dans la Communauté, est resté à peu près stable durant les premiers mois de 1965; depuis le mois de mars, cependant, les produits agricoles d'origine animale ont enchéri. En outre, des hausses sensibles ont affecté, au printemps, les prix des pommes de terre de la récolte de 1964, qui n'avait pas été aussi bonne que celle de 1963.

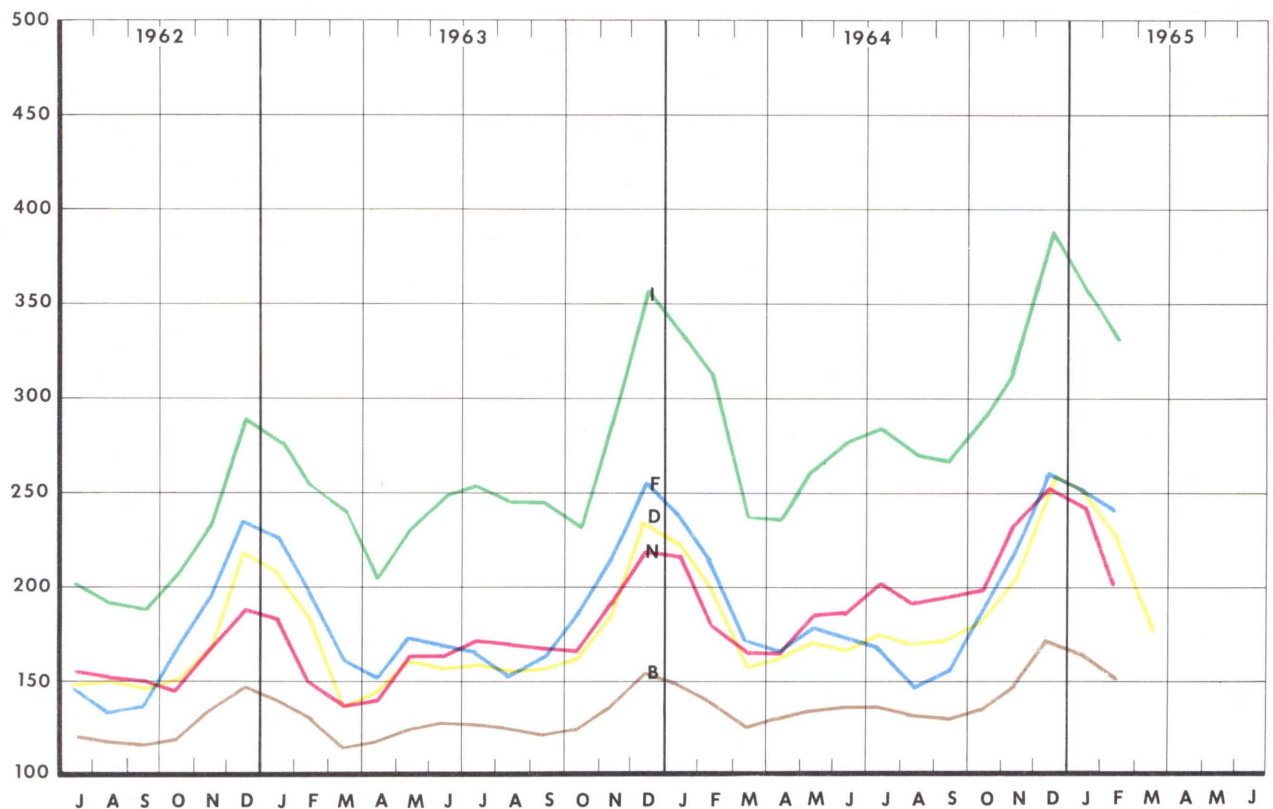
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average. — Total sales of department and low-price stores.

REMARQUES: Moyennes mobiles sur trois mois. — Chiffre d'affaires global des grands magasins et des monoprix.

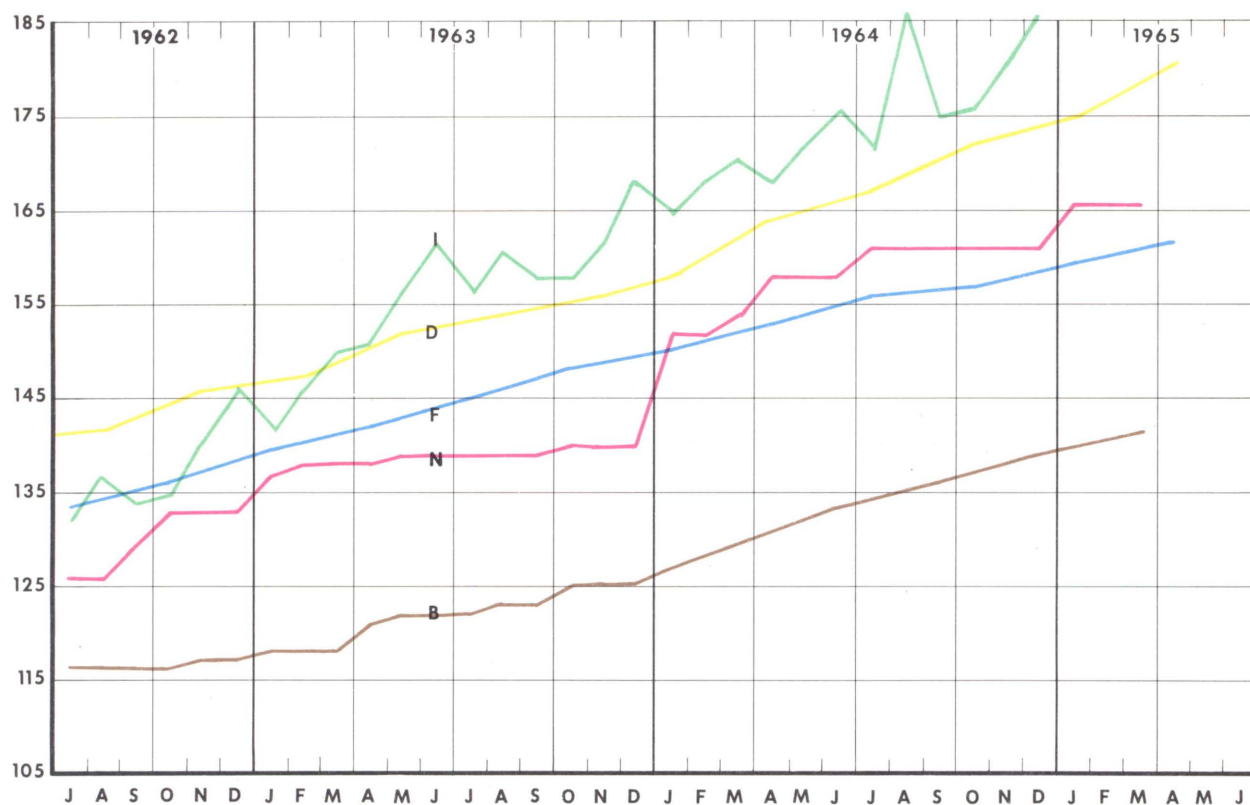
In the first two or three months of the year private purchases of consumer goods in the Community declined less than is usual at this time of year, despite special factors such as exceptional weather and the shift of a great deal of Easter business activity to April, which hampered turnover. After adjustment for seasonal variations, growth was most marked in the Federal Republic of Germany, in the Netherlands, and for a while in Belgium too; in these countries the trend of retail sales was vigorously upwards, mainly owing to considerable expansion of mass incomes; in the Federal Republic of Germany the tax reduction which took effect from 1 January 1965 had an additional stimulating effect. In France the rise in consumers' expenditure was slower; recently, however, sales in this country may once again have been rising further, especially in textiles and clothing. In Italy the improvement in the economic and psychological climate has led to some recovery, especially in the demand for cars; in France, too, sales of private cars are again moving upwards. Apart from this, sales of consumer durables in the Community, outside the Federal Republic of Germany and the Netherlands, have shown little appreciable expansion.

Durant les deux ou trois premiers mois de l'année, les ventes au détail de biens de consommation, dans la Communauté, ont accusé un fléchissement saisonnier moins prononcé que d'ordinaire, bien qu'elles aient été affectées par des facteurs exceptionnels tels que des conditions climatiques inhabituelles et l'époque tardive des achats effectués à l'occasion de la fête de Pâques. L'expansion conjoncturelle a été la plus vive dans la R.F. d'Allemagne, aux Pays-Bas et encore en Belgique. Dans ces pays, les ventes au détail ont montré une forte tendance à l'accroissement, par suite surtout d'une notable augmentation de la masse des revenus salariaux et de transferts; dans la R.F. d'Allemagne, les allègements fiscaux qui ont été mis en vigueur au 1er janvier 1965 ont constitué un stimulant supplémentaire. En France, l'expansion conjoncturelle des dépenses de consommation a été plus lente; mais il est possible qu'elle se soit de nouveau accélérée ces derniers temps, notamment dans le secteur du textile et du vêtement. En Italie, l'amélioration du climat psychologique a entraîné une certaine reprise, qui concerne surtout la demande dans le secteur de l'automobile. En France également, la vente de voitures particulières est, à présent, de nouveau en progression. Abstraction faite de ces derniers éléments, et si l'on excepte la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas, les ventes de produits de consommation durables n'ont guère montré une sensible expansion dans la Communauté.

WAGES (in industry)

SALAIRES (dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings. - France: hourly wage rates. - Netherlands and Belgium: agreed wages. - France and Netherlands: excluding mining and quarrying. - Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts. - France: taux des salaires horaires. - Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. - France et Pays-Bas: industries extractives non comprises. - Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

In the opening months of 1965 the upward movement of wages may have continued to lose something of its momentum in certain member countries, especially Italy, where agreed minimum wages in industry (inclusive of family allowances) increased by only 1.5% from the final quarter of 1964 to the first quarter of this year. Furthermore, the adjustment of cost-of-living bonuses which took place on 1 May was on a more limited scale than that of the year before. In Belgium and Luxembourg, too, wage increases seem to have been less sharp than previously, partly as a result of some easing of the economic situation. Another factor was here the moderating effect on the sliding wage-scales of the relative stability of prices in the first four months. Lastly, in France the upward movement of wage rates may in the first quarter once more have been slightly less than in the preceding months. In the Federal Republic of Germany, by way of contrast, the rise in agreed wage rates and even more in actual wages was greater than before. In the Netherlands the general wage level again went up appreciably as a result of agreements reached between the two sides of industry in the autumn of 1964, and on the average the increases may well have exceeded the agreed limit.

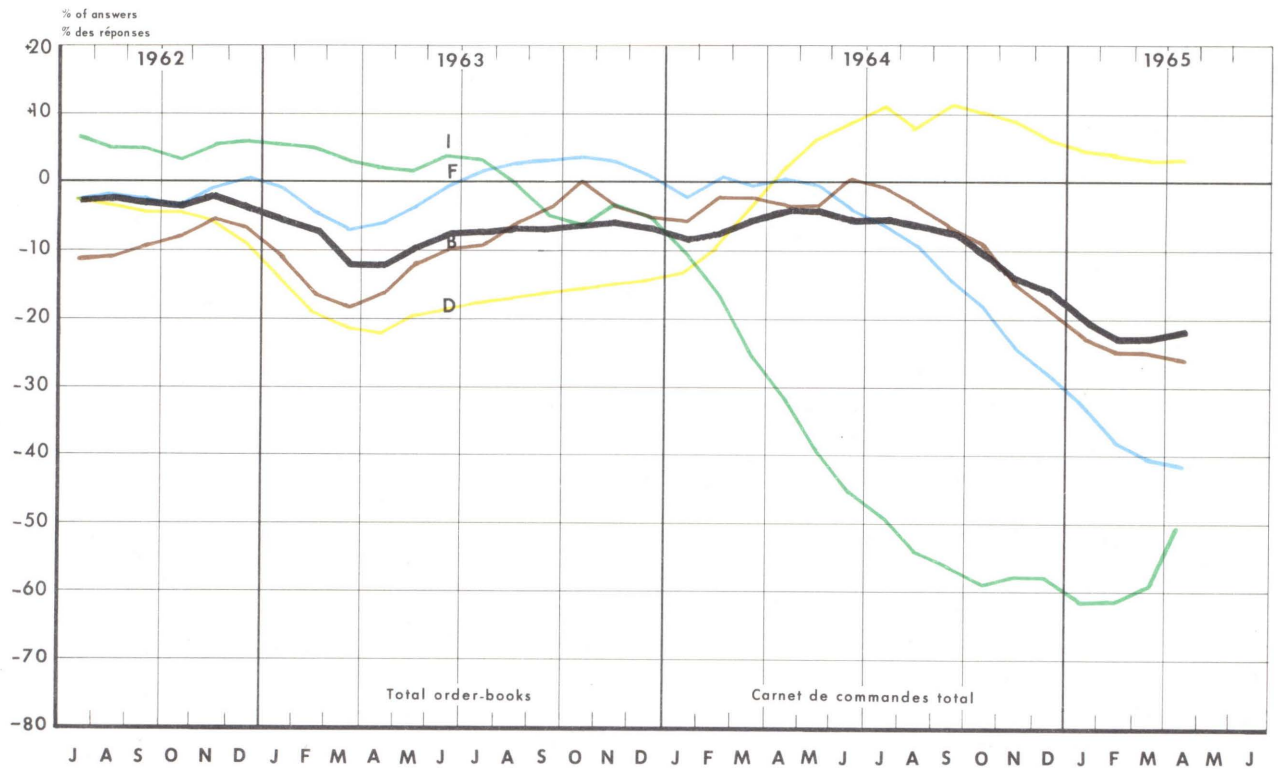
Il semble que, dans quelques pays membres, la hausse des salaires se soit encore un peu ralentie au cours des premiers mois de 1965. C'est surtout le cas pour l'Italie, où les salaires minima conventionnels (allocations familiales comprises) n'ont augmenté que de 1,5% par rapport au dernier trimestre de 1964, et où, au surplus, l'adaptation des indemnités de vie chère au coût de la vie, accordée à la date du 1er mai, a été plus limitée que l'an dernier. En Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg également, en corrélation avec une certaine détente de la conjoncture, les majorations de salaires ont apparemment été moins importantes que précédemment. Il s'y ajoute, dans ces deux pays, l'effet modérateur exercé sur l'échelle mobile des salaires par la relative stabilité des prix observée durant les quatre premiers mois de l'année. Enfin, il se pourrait qu'en France la hausse des taux de salaires ait encore une fois marqué, au premier trimestre, un léger ralentissement conjoncturel. Dans la R.F. d'Allemagne, par contre, l'augmentation conjoncturelle des salaires conventionnels - mais surtout l'accroissement des gains effectifs - se sont poursuivis à un rythme accéléré. Aux Pays-Bas, le niveau général des salaires s'est de nouveau élevé sensiblement, en vertu de l'accord conclu à l'automne dernier entre les partenaires sociaux; en moyenne, les augmentations intervenues paraissent avoir dépassé les limites convenues.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Manufacturing industry ¹⁾ in the EEC ²⁾

Industries manufacturières ¹⁾ de la C.E.E. ²⁾



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC ²⁾ C.E.E.		
		F	M	A	F	M	A	F	M	A	F	M	A	F	M	A	F	M	A
Total order-books	-	16	16	15	54	51	49	64	56	50	35	35	35	26	1	1	37	35	33
Carnet de commandes total	=	60	66	67	37	38	39	31	38	42	55	51	58	22	96	94	48	52	53
	+	24	18	18	9	11	12	5	6	8	10	14	7	52	3	5	15	13	14
Export order-books	-	16	20	19	41	38	36	43	40	35	36	34	36	1	1	1	28	28	27
Carnet de commandes étrangères	=	61	62	64	46	48	48	49	50	51	53	59	59	46	97	96	55	57	58
	+	23	18	17	13	14	16	8	10	14	11	7	5	53	2	3	17	15	15
Stocks of finished goods	-	15	17	17	7	4	6	5	4	4	8	8	8	0	0	0	10	10	11
Stocks de produits finis	=	78	73	73	53	59	59	51	55	60	70	72	69	96	97	99	65	66	66
	+	7	10	10	40	37	35	44	41	36	22	20	23	4	3	1	25	24	23
Expectations: production	-	5	4	4	21	18	17	32	24	20	22	21	26	2	1	0	15	13	12
Perspectives de production	=	75	74	78	58	57	57	58	64	62	60	61	62	49	99	51	66	66	68
	+	20	22	18	21	25	26	10	12	18	18	18	12	49	0	49	19	21	20
Expectations: selling prices	-	6	4	4	13	12	12	15	13	12	8	14	18	2	1	1	10	9	9
Perspectives relatives aux prix de vente	=	82	86	85	78	79	81	68	71	75	75	72	68	40	41	42	78	80	81
	+	12	10	11	9	9	7	17	16	13	17	14	14	58	58	57	12	11	10

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco

²⁾ Excluding the Netherlands

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.